

Le sens du conte est donné par le conteur lui-même à la fin de son récit. Sous le voile de l'allégorie des deux campements, le conteur fait l'apologie de son pays et de son président Houphouët Boigny. «Si en Côte d'Ivoire règnent la prospérité, la tranquillité, la paix, c'est grâce à la sagesse, à la tolérance, à la bonté de notre président. Dans d'autres pays si tu tues, on te tue. Si tu voles, on te coupe une main. Tandis que chez nous si tu fais le mal tu es puni par les gendarmes pour que tu puisses te corriger. C'est pour cela que beaucoup d'hommes viennent s'établir ici chez nous».

Les campements des deux Rois

Vous tous faites bien attention! C'est moi Kwakou François qui vais vous expliquer la raison pour laquelle on trouve des villages avec beaucoup d'habitants, ainsi vous tous vous comprendrez le sens de ce conte.

Je m'adresse à toi, mon ami, Kwakou Anane Victor. Ecoute et réponds à mon conte.

Autrefois il y avait deux chefs. Un jour, ils se levèrent et allèrent construire leur campement, chacun de son côté. Le premier établit cette loi: si un étranger arrive dans le campement que j'ai construit et s'il insulte son camarade, je le tue. L'autre chef dit: si un étranger arrive dans le campement que j'ai construit, et s'il fait une mauvaise action, je lui pardonne et j'arrange l'affaire.

Mon cher! Ils ont inauguré leur campement et y habitent. Les étrangers comment à arriver. Remarque bien! Cette grande forêt est très fertile. Le café, le cacao y poussent à merveille. De nombreux étrangers s'y installent. Le campement s'agrandit.

On était là ensemble. Voici ce qui arriva dans le campement du premier chef, de celui qui avait établi que si un étranger faisait du mal dans son village, il allait le tuer.

Un jour, son fils et un étranger se disputèrent. Ils se battirent longtemps, longtemps. Une fois qu'ils furent séparés, le chef les appela, tous les deux, chez lui. L'enfant du village expliqua son affaire, l'étranger expliqua la sienne. Ils discutèrent longtemps. Ils conclurent: l'étranger a tort. Le chef arrêta alors:

- C'est bien, vous connaissez la loi que j'ai établie ici. Saisissez l'étranger et ho! Qu'on lui coupe la tête.

On était là ensemble. Un jour le fils du deuxième chef eut une discussion et une dispute avec un étranger. Ils se battaient longtemps, longtemps... et l'étranger tua cet enfant. Eh! L'affaire était vraiment grave, très grave et très sérieuse. La personne qui avait été tuée, pouvait-elle s'expliquer? On se saisit de l'étranger. On lui demanda d'exposer toute l'affaire. Alors il expliqua et il raconta tout ce qui s'était passé. Le roi dit:

- Bon, c'est bien! Nous sommes tous frères. Tout homme est un homme, s'il lui arrive une affaire on la juge et on l'oublie. Bien que l'étranger ait tué mon fils, qu'il ait raison ou qu'il ait tort, du moment que la personne est tuée, elle est morte pour toujours.

Puisque l'étranger avait tort il choisit un vieux pour aller demander pardon au roi. Celui-ci dit:

- Puisqu'il a causé la mort de l'homme, et que celui-ci ne peut plus revenir à la vie, je le pardonne, la question est terminée. Restons ici ensemble comme auparavant. Même si l'étranger veut s'enfuir dans un autre village, je le retiendrai ici.

Voilà ce qu'il avait dit. L'étranger répondit:

- J'ai compris.

Ensuite il cultiva ses champs et il devint très riche.

Le premier roi... mon cher! Arriva à tuer environ dix personnes. Ceux qui habitaient dans son campement se sont rassemblés et ont dit:

- Nous sommes venus habiter ce village, mais si ton ami te lance des injures et que tu lui réponds, on te tue. Nous ne pouvons plus y habiter.

Mon cher! Tout le monde alla se coucher. Le jour parut. Le roi se leva et ne vit plus personne. Le village était désert; Tous les étrangers avaient fui. Où étaient-ils partis? Dans le village de celui qui pardonne tout.

Puisque les choses sont ainsi, celui qui tue le gens dit:

- Le village de l'autre roi s'appelle le village des imbéciles, par contre le mien s'appelle le village des intelligents.

Tous les étrangers ont fui pour aller s'installer dans le village des imbéciles. Mon cher! Ils vivaient là ensemble. Voilà que le village grandissait. Les étrangers ont eu des enfants, le roi aussi avait ses femmes et ses enfants, dont l'un avait été tué. Les enfants qui restaient, eux aussi, ont mis au monde des enfants. Les enfants du village et ceux des étrangers grandirent, se marièrent entre eux et mirent au monde d'autres enfants. Les étrangers marièrent les femmes du village et ensemble eurent des enfants. Voilà que le village grandissait toujours. L'autre village, par contre, se vidait de ses habitants.

Voici l'explication de ce proverbe. Tu as vu que notre pays de Côte 'Ivoire est un grand pays, un pays qui grandit toujours. C'est grâce à notre Président Houphouët-Boigny et à son intelligence supérieure. C'est lui qui a fait que tous les étrangers aiment ce pays. S'ils y viennent ils trouvent de la nourriture, ils trouvent de l'argent. Ensuite ils y trouvent des femmes à marier. Voilà le résultat de son intelligence supérieure.

C'est moi Kwakou François, planteur à Koun Fao.